

Rapport d'audit 2013-2016 du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et de la Haute École Pédagogique de Fribourg

Remis à l'Office de la culture de la Confédération suisse

par le Comité consultatif scientifique

Prof. Gaetano Berruto, Università degli Studi di Torino

Prof. Dr. Christine Dimroth, Westfälische Wilhelms-Universität, Münster

Prof. Normand Labrie, University of Toronto

Le 16 mai 2016

1. Introduction

L'Office fédéral de la culture de la Confédération suisse a confié le mandat à un Comité consultatif scientifique (ci-après Comité consultatif) de procéder à l'évaluation périodique des activités scientifiques du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme (ci-après CSP ou KFM) établi au sein de l'Institut de plurilinguisme de l'Université et de la Haute École Pédagogique de Fribourg.

Le CSP a été mis sur pied en 2011 conformément à la *Loi et Ordonnances sur les langues* de 2010 qui a pour but de renforcer le quadrilinguisme en Suisse, favoriser les compétences linguistiques et sauvegarder l'italien et le romanche dans un esprit de cohésion et de collaboration à travers toute la Suisse.

Le comité consultatif a pour responsabilité de conseiller le centre sur le plan scientifique et de procéder à l'évaluation périodique de ses activités scientifiques, et à cette fin de produire un rapport.

Le présent rapport porte d'abord et avant tout sur la programmation et les projets complétés, en se concentrant sur la pertinence des questions de recherche du point de vue scientifique, la qualité de leur problématisation scientifique, leurs éventuelles faiblesses et la nature des résultats scientifiques. L'évaluation de la composante 'Centre de documentation' fait également partie de cette évaluation. Ce rapport propose par ailleurs une évaluation du suivi apporté aux pistes d'action formulées en 2013, et fournit de nouvelles recommandations pour 2016-2020.

Préalablement à l'évaluation, la liste suivante de questions a été proposée par le CSP et entérinée par l'Office fédéral de la culture et le Comité consultatif. Ces questions ont servi à orienter le travail du comité consultatif lors de la rédaction de son rapport.

Evaluations-Fragen für den wiss. Beirat:

- Sind die Empfehlungen der Evaluation 2013 zufriedenstellend umgesetzt?
In welchen Bereichen sind weitere Anstrengungen wünschenswert?
- Wie beurteilen Sie die Resultate der Projekte aus wissenschaftlicher Sicht? Was hätte anders oder besser gemacht werden können?
- Wie beurteilen Sie das Angebot der Dokumentationsstelle?
- Gesamtbeurteilung / Fazit / Empfehlungen des Beirats

L'évaluation repose sur une série de documents préparée par le CSP incluant l'ensemble des documents de tous les projets (rapports finaux + publications spécialisées), selon la liste ci-dessous.

Dokumente zuhanden des wiss. Beirats:

1. Kurzübersicht zum abgeschlossenen Arbeitsprogramm 2012-14
 - a. Vorbemerkungen zur Evaluation 2016
 - b. Stand der wiss. Arbeiten
 - c. Valorisation der wiss. Aktivitäten
 - d. Fazit / gezogene Lehren / Ausblick
2. Evaluationsfragen für den Beirat
3. Liste der Projekte inkl. Liste aller Publikationen je Projekt
4. Executive Summary + 1 vertiefende Publikation je Projekt
5. Dokumentationsstelle Bücheranschaffungen
6. KFM-Evaluation 2013: aktualisiertes Suivi der Empfehlungen des wiss. Beirats

Ayant ces informations à sa disposition, le comité était en mesure de faire le choix de 3 ou 4 projets qu'il souhaitait analyser en profondeur, une analyse exhaustive et complète de tous les projets ayant été disproportionnée et demandant beaucoup trop de ressources. Le choix des projets a été fait en fonction de la représentativité des domaines de recherche dans lesquels l'activité du Centre est structurée et des intérêts scientifiques et des domaines d'expertise des membres du Comité consultatif. Ce dernier a donc choisi de procéder à l'évaluation d'un projet individuel par domaine de recherche, en se concentrant sur un projet qui a donné lieu à un nombre substantiel de productions scientifiques.

Le comité s'est réuni à deux reprises par visio-conférence au moyen de la plateforme *Adobe Connect* mise à la disposition du comité par l'Université de Toronto les lundi 4 avril et vendredi 29 avril 2016.

Le présent rapport, rédigé en français et allemand, est remis à l'Office de la culture qui le transmet au centre afin de lui donner l'occasion d'y apporter toute rectification qu'il jugerait nécessaire ou de prendre position quant à son contenu.

2. Évaluation du suivi des pistes d'action

L'évaluation des pistes d'action vise à répondre aux questions suivantes : *Sind die Empfehlungen der Evaluation 2013 zufriedenstellend umgesetzt? In welchen Bereichen sind weitere Anstrengungen wünschenswert?* Dans la présente section du rapport nous tenterons de répondre à la première question quant au degré de satisfaction de la mise en œuvre des pistes d'action formulées en 2013. Nous reviendrons dans la conclusion de ce rapport à la seconde question visant à identifier les domaines dans lesquels des efforts additionnels seraient souhaitables. L'analyse de la prise en compte des pistes d'action de 2013 est faite en fonction du tableau intitulé *Annexe 5 - KFM-Evaluation 2013: aktualisiertes Suivi der Empfehlungen des wiss. Beirats*, ainsi qu'en fonction de la Programmation 2016-2020.

1. Préciser les objectifs communs des différents volets de la programmation
2. Établir davantage d'interactions entre les projets (liens horizontaux)

Die Vorschläge 1 und 2 thematisieren eine klarere Artikulation des Beitrags von Einzelprojekten zu übergeordneten Zielen des KFM und empfehlen eine stärkere Verknüpfung der Einzelprojekte untereinander. In seiner Stellungnahme verweist das KFM auf das Vorhaben, den internen Austausch im Arbeitsprogramm 2016-20 expliziter zu planen. Es ist davon auszugehen, dass die insgesamt reduzierte Anzahl an Projekten im Arbeitsprogramm 2016-20 auch einer Verbindung der Projekte untereinander förderlich ist.

3. Prendre le temps pour la prochaine programmation de bien établir les priorités en comptant au besoin sur une année de transition

Der Vorschlag wurde umgesetzt, indem das Jahr 2015 der Nachbereitung der Projekte aus der ersten Phase und der Vorbereitung des neuen Arbeitsprogramms gewidmet wurde.

4. Réduire le nombre des projets lors des prochaines programmations

Die Empfehlung wurde umgesetzt; die Anzahl der Projekte wurde von 18 (2012-14) auf 14 (2016-20) reduziert. Davon ist insbesondere der Schwerpunkt "Sprachen Lehren und Lernen, Sprachkompetenzen beurteilen und evaluieren" betroffen, in dem nur mehr 6 (vormals 9) Projekte geplant sind. Dadurch ergibt sich auch eine ausgeglichene Verteilung ("Individuelle Mehrsprachigkeit": 4; "Institutionelle und gesellschaftliche Mehrsprachigkeit": 4).

5. Fixer une plus longue durée des projets lors des prochaines programmations

Die Empfehlung wurde umgesetzt, indem im Forschungsprogramm 2016-20 auf einjährige Projekte verzichtet wurde und mehr Projekte mit einer längeren Laufzeit angesetzt wurden (vgl. Übersicht über die geplante Dauer der Projekte; Forschungsprogramm 2016-20, S. 4).

6. Continuer à faire de l'application de la recherche un élément essentiel de l'excellence scientifique

Hierzu liegt seitens des KFM keine explizite Stellungnahme vor. Das Forschungsprogramm 2016-20 wird der Empfehlung jedoch gerecht.

7. Favoriser davantage de confrontation de visions différentes sur les mêmes axes

Der Empfehlung, verschiedene Perspektiven auf eine Thematik stärker zur Geltung zu bringen, wurde im Arbeitsprogramm 2016-20 entsprochen, in dem mehr Begleitgruppen mit entsprechend ausgewiesenen gesellschaftlichen Akteuren vorgesehen sind. Auch bei der Zusammenstellung der Forschungsteams wurde vermehrt auf Perspektivenvielfalt geachtet.

8. Clarifier le rôle et les responsabilités des partenaires pour les différents types de projets (clauses contractuelles, emploi de logos, etc.)

Plusieurs mesures pratiques ont été prises pour clarifier les rôles des partenaires pour les différents types de projet, par exemple en ce qui concerne l'emploi de logos, la

responsabilité contractuelle, etc. ; pour les nouveaux projets mis à concours on a prévu de prendre en considération comme un des critères de choix la présence de mesures internes au projet visant à en assurer la qualité.

9. Offrir un mentorat scientifique aux partenaires moins familiers avec le monde de la recherche

Pour offrir une sorte de mentorat scientifique et accompagner interactivement les projets externes, on envisage d'organiser des rencontres annuelles avec les partenaires et de les inviter à participer à des activités choisies à l'intérieur du CSP. Les deux initiatives vont justement dans le sens souhaité dans notre rapport. L'idée d'une éventuelle *Summer School*, quoi qu'on la qualifie comme « Nicht Aufgabe KFM », serait pareillement bienvenue.

10. Encourager la prise de risque et l'innovation

Il manque des éléments objectifs spécifiques pour évaluer le suivi de cette piste, qui était très générale et par conséquent peut-être difficile à concrétiser au moyen de mesures précises.

11. Porter attention à l'internationalisation notamment par des contacts directs avec des institutions semblables à l'étranger

On est en train d'établir des échanges et de nouveaux contacts avec des centres et des réseaux internationaux de recherche sur le plurilinguisme ou ayant des objets de recherche connexes.

12. Faire appel davantage au numérique pour l'animation du réseau

13. Prévoir l'archivage des données

Ces deux pistes sont en cours d'exploitation, avec entre autres la préparation et l'enrichissement du site web et la mise en place dans la mesure du possible de l'archivage des données des recherches.

14. Prévoir des ressources pour le transfert de connaissances suite aux projets

On a pris de nombreuses mesures pour le transfert des connaissances, outre l'échange avec les partenaires déjà en cours et la publication d'articles scientifiques et de monographies: la publication de rapports finals de recherche, la présentation des résultats des projets à différents publics, une journée (juin 2015) de présentation au moyen de posters des travaux accomplis dans le cadre du programme 2012-2014, et aussi la production de vidéoclips sur les résultats de certains projets. Dans l'ensemble, cette piste semble très bien exploitée.

15. Affiner le rôle de médiation au moyen de contrats et de comités d'accompagnement

16. Continuer à produire des *state of the art*

Le CSP met en œuvre les pistes d'action 15 et 16 visant à affiner le rôle de médiation au moyen de contrats et de comités d'accompagnement et à continuer à produire des *state of the art* en intégrant ces recommandations dans son plan de travail de 2016-2020.

17. Prévoir des moyens pour une décharge didactique des professeurs
18. Stabiliser le poste administratif

Les pistes d'action 17 et 18 concernent les dotations en ressources humaines et ne dépendent pas du CSP mais plutôt de leurs institutions hôtes. Il est malheureux qu'aucune entente n'ait pu intervenir jusqu'à maintenant.

19. Assurer la présence de la totalité de l'équipe de direction lors des prochaines visites d'audit
20. Prévoir la participation des partenaires lors des prochaines visites d'audit

Enfin, les pistes d'action 19 et 20 concernent le prochain audit incluant une visite de mi-parcours au milieu du cycle de recherche 2006-2020 qui devrait avoir lieu en 2018.

Dans l'ensemble, le Comité scientifique est très satisfait du suivi apporté aux pistes d'action proposées lors de l'évaluation de 2013 et considère que le CSP a fait tout ce qui était en son pouvoir pour les mettre en œuvre, soit dans l'immédiat, soit dans le cadre de la nouvelle programmation 2016-2020.

3. Évaluation de trois projets individuels

Le choix du comité pour l'évaluation de trois projets individuels s'est porté sur le Projet 02 'Langue d'origine et langue de scolarisation...', du domaine 'Individuelle Mehrsprachigkeit', le Projet 09 'Îlots de plurilinguisme en classe d'histoire...' du domaine 'Sprachen lehren und lernen' et le Projet 17 'Zugang zum Arbeitsmarkt...' du domaine 'Institutionelle und gesellschaftliche Mehrsprachigkeit'.

L'évaluation des trois projets cherche à répondre aux questions suivantes : *Wie beurteilen Sie die Resultate der Projekte aus wissenschaftlicher Sicht? Was hätte anders oder besser gemacht werden können?*

Elle prend en considération six aspects des projets : la qualité scientifique intrinsèque du travail de recherche achevé, la méthodologie, les résultats, la dissémination des connaissances acquises, l'importance applicative en termes de retombées pour la pratique et la politique, et enfin, la correspondance au mandat du CSP.

L'évaluation de chaque projet a été faite par un lecteur principal et un lecteur secondaire, et les trois projets ont fait l'objet de discussions approfondies par l'ensemble du comité lors des visio-conférences.

Bien que deux projets (02 et 09) incluent une même chercheuse, le comité a convenu qu'il n'y avait pas lieu de croire que cela était de nature à introduire un biais dans l'évaluation du fait que les deux projets étaient menés par des équipes différentes de chercheurs, que la nature de ces deux projets était suffisamment différente, et qu'au final de l'évaluation la qualité de ces deux projets était aussi différente.

Le Projet 02 : "Langue d'origine et langue de scolarisation : dans quelle mesure les compétences langagières sont-elles transférables?" aus dem Schwerpunkt Individuelle Mehrsprachigkeit

Zugrunde gelegte Unterlagen:

1. Executive Summary (interne Fassung): Langue d'origine et langue de scolarisation
2. Lambelet, A., Desgrippes, M., Decandio, F. & Pestana, C. (2014) Appris dans une langue, transféré dans l'autre? In: *Mélanges CRAPEL* (35), 99-114.
3. Lambelet, A., Desgrippes, M., Decandio, F. & Pestana, C. Langue d'origine et langue de scolarisation : transfert des compétences de littéracie ? (LCO), Colloque du Centre de compétence sur le plurilinguisme (10.06.2015) (poster)

Das Projekt "Langue d'origine et langue de scolarisation: dans quelle mesure les compétences langagières sont-elles transférables?" befasst sich mit einer sowohl aus wissenschaftlicher als auch aus angewandter Perspektive klärungsbedürftigen Fragestellung. Ausgangspunkt sind die insbesondere in Bildungszusammenhängen enorm einflussreichen Hypothesen über den Zusammenhang von Sprachkompetenzen in der Herkunfts- und Schulsprache sukzessiv bilingualer Schüler und Schülerinnen (vgl. die Interdependenz- und die Schwellenhypothese; Cummins 1979, 1981). Die Hypothesen postulieren, dass mit dem Ausbau der Herkunftssprache grundlegende Kompetenzen erworben werden, die für den Erwerb weiterer Sprachen nutzbar gemacht werden können, wenn zunächst ein gewisses Kompetenzniveau erreicht ist.

Ein relevanter Anwendungsbezug findet sich in der oft unhinterfragten Annahme, dass die Förderung von Herkunftssprachen (beispielsweise im Rahmen des Unterrichts in Heimatlicher Sprache und Kultur, HSK) nicht nur diesen zu Gute kommt, sondern eben auch die Basis für einen positiven Transfer auf die Schulsprachen bildet. Das Projekt ist daher in seiner Anlage für das Mandat des KFM einschlägig.

Unterschiedlich interpretiert wurde in verschiedenen theoretischen Ansätzen und Vorgängerstudien die folgenden Punkte, die auch für die vorliegende Evaluation eine Rolle spielen: (i) was genau zu diesem übereinzelsprachlich nutzbaren Wissen gehört und ob es sich dabei tatsächlich um genuin sprachliche Eigenschaften handelt, (ii) ob der schriftsprachliche Ausbau der Schulsprache nur von den entsprechenden Kompetenzen in der Herkunftssprache profitieren *kann*, oder ob er tatsächlich vom Vorliegen solcher Kompetenzen *abhängig ist*, und (iii) ob für einen potentiellen Transfer nur eine Richtung (von der Herkunftssprache auf die Zweit- und Schulsprache) in Frage kommt. Dass ein Transfer von dem Schriftsprachgebrauch zugrunde liegenden übereinzelsprachlichen Kompetenzen überhaupt stattfindet, wird hingegen selten hinterfragt.

Hier setzt das Projekt an, indem zunächst einmal ganz grundsätzlich gefragt wird, ob und wie man einen solchen Transfer überhaupt nachweisen kann. Im positiven Falle schließt sich daran die zweite Frage an, ob die typologische Nähe/Distanz der involvierten Sprachen einen Einfluss auf die Übertragbarkeit sprachlicher Kompetenzen hat. Die Richtung eines potentiellen Transfers (siehe (iii) oben) wurde dabei bewusst offen gelassen.

Im Projekt wurde eine longitudinale Untersuchung zur Entwicklung literater Sprachkompetenzen bei Schülern und Schülerinnen aus portugiesischen Einwandererfamilien in der französischen und der deutschen Schweiz durchgeführt. Untersucht wurde nicht der Transfer einzelsprachlicher Eigenschaften von einer

Sprache auf die andere, sondern vielmehr der Transfer von Kompetenzen, die der gemeinsamen Basis für den schriftsprachlichen Ausbau beider Sprachen zugerechnet werden können, wie beispielsweise der Erwerb argumentativer oder narrativer Strukturen. Der ursprüngliche Plan, dabei Gruppen von Schülern mit und ohne HSK-Unterricht zu vergleichen (siehe Arbeitsprogramm 2012-2014), konnte trotz eines erheblicher Aufwands (über 300 Telefongespräche mit Eltern und Vertretern von Bildungseinrichtungen; s. Executive Summary) nicht umgesetzt werden, da nicht genug Teilnehmer rekrutiert werden konnten, die *nicht* an einem solchen Unterrichtsprogramm teilnehmen.

Als Methode wurde eine Longitudinalstudie gewählt, da nur so Aussagen über den zeitlichen Verlauf, und auf dieser Grundlage zumindest plausible Annahmen über kausale Zusammenhänge getroffen werden können. Zu 3 Erhebungszeitpunkten (T1-T3) wurden jeweils zwei schriftliche Produktionen (schulnahe argumentative/erörternde Texte), eine Aufgabe zum Textverstehen und ein C-Test zur Messung des allgemeinen Sprachkompetenzniveaus durchgeführt. Dabei lag T1 am Beginn der 5. Klasse, T2 am Ende der 5. Klasse und T3 am Ende der 6. Klasse. Die Erhebungsinstrumente erlauben eine Untersuchung der anvisierten Transfermöglichkeiten und sind ökologisch valide.

Mit insgesamt 506 Teilnehmern ist die Untersuchung für eine Longitudinalstudie ungewöhnlich umfangreich. Die Teilnehmer gehören je einer von 5 Gruppen an (Kontrollgruppe frz. Schweiz; Kontrollgruppe dt. Schweiz; Kontrollgruppe Portugal; bilinguale Gruppe portugiesisch-französisch; bilinguale Gruppe portugiesisch-deutsch), wobei die bilingualen Gruppen die teinehmerstärksten sind. Angesichts der Forschungsfragen ist das Design sinnvoll; die Auswertungskriterien erfassen die relevanten Eigenschaften der erhobenen Produktionsdaten.

Die Ergebnisse sind von nicht unerheblicher Variation innerhalb der Probandengruppen geprägt. Generell haben die Kompetenzen aller Gruppen von T1 nach T3 zugenommen. Außerdem haben die beiden bilingualen Sprecher in beiden Sprachen insgesamt schlechter abgeschnitten als die jeweiligen Vergleichsgruppen.

Zum Zusammenhang der Sprachkompetenzen bei den bilingualen Schülern wurde gefunden, dass Schüler mit hohen Kompetenzen im Portugiesischen zum gleichen Messzeitpunkt tendenziell auch hohe Kompetenzen in der jeweiligen Schulsprache aufweisen. Beim longitudinalen Vergleich wurden jedoch z.T. Lerneffekte in einer Sprache festgestellt, die sich erst zum jeweils folgenden Testzeitpunkt in der anderen Sprache auswirkten. Mit solchen Effekten beschäftigt sich auch die Teilstudie von Lambelet et al. 2014, in der die Entwicklung argumentativer Kompetenzen im Französischen und im Portugiesischen untersucht wurde. Dabei wurden die Ergebnisse in der Herkunftssprache zumindest teilweise durch Kompetenzen vorhergesagt, die fast ein Jahr zuvor *in der Schulsprache* gemessen wurden, während weder die ein Jahr zuvor gemessenen Kompetenzen *in der Herkunftssprache* noch die Inputmenge zu den Vorhersagen beitrugen. Wenn diesen Resultaten tatsächlich ein Transfer von Basiskompetenzen zugrunde liegt, wie die Autoren annehmen, dann ist die Richtung Schulsprache -> Herkunftssprache gerade nicht die von Cummins prognostizierte, wobei fraglich bleibt, in wie fern die verwendeten konzeptionell schriftlichen Aufgaben geeignet sind, einen potentiellen Transfer aus der Herkunftssprache in die Schulsprache nachzuweisen. In der Gesamtstudie zeigte sich beim Vergleich der Befunde aus den typologisch mehr oder weniger distanten Kontexten (Portugiesisch/Französisch vs. Portugiesisch/Deutsch) im Übrigen kein Unterschied.

Die Resultate der Gesamtstudie werden von den Autoren als kompatibel mit der Hypothese eines Transfers von Basiskompetenzen, nicht aber als eindeutige Evidenz dafür interpretiert. Bei aller berechtigten Zurückhaltung vor vorschnellen Schlüssen muss man sich hier allerdings fragen, wie Evidenz für einen solchen Transfer dann überhaupt erbracht, bzw. die Transferhypothese falsifiziert werden kann.

Die Interpretation der Ergebnisse ist insofern schwierig, als es eine Vielzahl von Einflussfaktoren gibt und kausale Zusammenhänge ohne gezielte Intervention kaum nachzuweisen sind. Zu den Schwierigkeiten gehört jedoch auch die Heterogenität der sprachlichen Wissensbestände, deren potentieller Transfer hier untersucht werden soll (siehe Punkt (i) oben). "Le système linguistique contient des éléments communs formant une base de compétences à disposition des différentes langues" stellen Lambelet et al. (2014: 101) fest und zählen dann "compétences académiques, connaissances du monde et savoirs métalinguistiques" auf, wobei man sich zumindest bei den beiden letztgenannten Wissensbeständen fragen muss, in wie fern sie tatsächlich zum "système linguistique" gehören. In der Untersuchung geht es dann auch um sehr unterschiedliche Gegenstände: Dass textsortenspezifische Elemente der Briefform, wenn sie – in welcher Sprache auch immer – einmal erlernt worden sind, auch in anderen Sprachen zur Verfügung stehen, ist mehr als plausibel. Die potentielle Nutzung von Wissen darüber, wie Konnektoren argumentative Zusammenhänge explizit machen, scheint dem gegenüber ein ganz anders geartetes Phänomen zu sein, das zumindest an der Oberfläche einzelsprachlich unterschiedlich realisiert wird. Die Rede vom Transfer zugrundeliegender Basiskompetenzen meint dann jedenfalls etwas von der Übertragung der äußeren Textform konzeptionell Verschiedenes.

Wo die Autoren die Unterscheidung "transfert ou capacités cognitives générales?" als uneingelöstes Problem in Vorgängeruntersuchungen ausmachen, könnten sie die eigenen Analysen ggfs. durch eine genauere Unterscheidung der untersuchten Erwerbsgegenstände entsprechend schärfen. Angemerkt wird darüber hinaus, dass weitere Publikationen von einer vertieften Auseinandersetzung mit dem Stand der wissenschaftlichen Diskussion zur Interdependenzhypothese profitieren könnten.

Das sehr aufwändige Projekt (Erhebung von Produktions- und Verstehensdaten von über 500 Teilnehmern zu drei Testzeitpunkten (bei den mehrsprachigen Teilnehmern jeweils in beiden Sprachen); zeitintensive Annotationen und Auswertungen; ein ausgefeiltes statistisches Instrumentarium...) zielt auf eine überaus relevante Fragestellung und hat aufgrund seines gut durchdachten Designs und der sorgfältigen Umsetzung ein enormes Potential, das nach Einschätzung des wiss. Beirats noch nicht umfassend ausgeschöpft ist (z.B. ausstehende Untersuchungen zur Rolle des Kompetenzstandes als Voraussetzung für Transfer; sog. Schwellenhypothese, siehe Punkt (ii) oben). Das gilt auch für die Dissemination der bisherigen Ergebnisse. Neben einer großen Zahl von Vorträgen liegen bisher nur zwei nicht sehr zentral publizierte Artikel vor (Lambelet 2012 in *Babylonia*; Lambelet et al. 2014 in *Mélanges CRAPEL*); eine Monographie ist allerdings in Vorbereitung (Multilingual Matters). Selbst wenn trotz überzeugender Einzelergebnisse letztlich die Schlussfolgerung gezogen werden müsste, dass sich eine Interdependenz im Sinne von Cummins' Hypothesen weder empirisch belegen noch falsifizieren lässt, wäre im Vergleich zu einer unhinterfragten Übernahme solcher Zusammenhänge innerhalb und außerhalb der Wissenschaft viel gewonnen.

Angesichts des oben Gesagten ist es sehr zu begrüßen, dass im Arbeitsprogramm 2016-2020 unter dem Titel "Productions écrites d'enfants issus de la migration" weitere Datenauswertungen geplant sind. Der Schwerpunkt soll hier auf der longitudinal

beobachteten Entwicklung des lexikalischen Repertoires liegen; zudem soll das beeindruckende Korpus aufbereitet und für weitere wissenschaftliche Untersuchung zur Verfügung gestellt werden.

Le Projet 09 : *Ilots de plurilinguisme en classe d'histoire : processus de résolution d'une tâche en intercompréhension et profils individuels favorables à ce type d'activité, faisant partie du domaine B - Sprachen lehren und lernen – Sprachkompetenzen beurteilen und evaluieren*

Le projet 09 a été évalué à partir des documents suivants qui nous ont été fournis par le Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme (CSP) : le rapport final du projet de 94 pages par Lambelet et Mauron (http://www.centre-plurilinguisme.ch/IPL_A4_IPH_24%2008%202015_Web.pdf), un article publié en 2015 par Lambelet et Mauron dans une revue scientifique, le sommaire exécutif de 6 pages, un poster synthétisant l'essentiel de la recherche et finalement un volumineux cahier de fiches d'activités pédagogiques rédigé par Mauron et publié par l'Institut de plurilinguisme en 2016.

S'inscrivant dans le programme 2012- 2014 du CSP, le but de ce projet est 'de s'interroger sur l'applicabilité d'une didactique de l'intercompréhension (misant sur un plurilinguisme réceptif) à l'école et de mettre au jour les facteurs individuels en jeu lors de la compréhension d'un texte dans une langue non-maîtrisée' (Rapport, p. 6). Dans ce sens il répond très bien aux objectifs du domaine dans lequel il se situe puisque celui-ci est 'consacré à la recherche appliquée dédiée aux dispositifs pédagogiques et didactiques pour le développement de compétences langagières dans différents contextes d'apprentissage des langues, scolaires et extrascolaires' (extrait du site web). Il s'inscrit également parfaitement dans la mission générale du CSP.

L'une des particularités et des grandes qualités du projet 09 consiste dans le fait qu'il est à la fois 'un projet de recherche scientifique visant à mieux comprendre les facteurs ayant une influence sur la capacité de locuteurs à comprendre un texte dans une langue inconnue, tout en ayant une portée très pratique en termes de didactique «intégrée» des langues et des disciplines non linguistiques par le biais d'exercices intercompréhensifs' (Rapport, p. 83). Cette double portée du projet est particulièrement réussie.

Le projet cherche à répondre à trois questions : 'Comment un élève confronté à un texte en langue-source arrive-t-il à le décoder pour trouver les informations nécessaires à un bon apprentissage de la matière (non-linguistique)? Ce type d'exercices est-il vraiment applicable dans un contexte scolaire? Y a-t-il des profils personnels pour lesquels ce type de tâches est plus ou moins adapté?' (Rapport, p. 7). L'importance scientifique est bien démontrée par les auteurs en mettant ces questions en lien avec leurs propres études antérieures et avec les connaissances dans le domaine qui s'échelonnent sur une vingtaine d'années incluant les connaissances les plus récentes. Il en résulte un cadre conceptuel bien articulé et en phase avec la recherche actuelle sur le sujet sur le plan international.

Pour répondre à ces questions, les auteurs ont conçu le projet en fonction de trois axes de recherche faisant appel à des méthodologies distinctes. 'Le premier vise à comprendre pourquoi des exercices en intercompréhension sont appréciés par certains élèves alors que d'autres se sentent rapidement découragés par la difficulté de la tâche, en tentant de mettre au jour des profils (linguistiques, mais aussi de personnalité) pour

lesquels des exercices de ce type sont particulièrement adaptés (...). Le deuxième axe de recherche investigate en profondeur les mécanismes sous-jacents à l'inférence (correcte ou erronée) du sens global du texte ainsi que d'items lexicaux particuliers (...). Enfin, le troisième axe de recherche appréhende l'applicabilité d'une didactique de l'intercompréhension en tenant en compte les avis des enseignants et des élèves' (Rapport, pp. 9-10).

Le premier axe a fait l'objet d'une étude quantitative dans sept classes du canton de Fribourg (n=181 participants) visant à définir des profils individuels pour lesquels des exercices de travail sur le texte historique en langue-source sont particulièrement adaptés ou au contraire inadaptés. Les participants faisaient l'examen d'un texte historique en langue-source suivi de questions écrites de compréhension de texte, en plus de remplir un test standardisé de traits de personnalité et un questionnaire bi-linguistique, c'est-à-dire comprenant des questions d'ordre démographique, sexe, âge, etc., et d'ordre linguistique, langues parlées, apprises, etc. Ce premier axe avait fait l'objet au préalable d'études-pilotes afin de valider et améliorer les outils et procédures de recherche. Le deuxième axe était de nature plus qualitative, puisque 12 élèves ayant participé à la première étape du projet (6 présentant des résultats forts et 6 faibles) ont réalisé le même type d'exercices mais, cette fois, en verbalisant à haute voix leurs réflexions (méthodologie connue sous le nom de Think Aloud Protocol). Ces verbalisations ont fait l'objet d'une thématisation de manière à mettre en évidence les principales stratégies utilisées pour résoudre la tâche. Enfin, pour le troisième axe, 6 fiches didactiques ont été développées et utilisées en classe par des enseignants d'histoire. Celles-ci ont ensuite été évaluées par les élèves et les enseignants eux-mêmes permettant d'une part d'en évaluer la pertinence de la construction, d'un point de vue didactique, et d'autre part de considérer les conditions et l'impact de leur potentielle insertion ponctuelle dans le cursus régulier en classe d'histoire (Rapport, pp. 10-11).

Les auteurs ont développé une stratégie de recherche très ambitieuse pour un projet de durée relativement courte, incluant la création de fiches didactiques servant de matériel de base et le développement de plusieurs procédures de recherche aussi bien quantitatives que qualitatives, ce qui requiert une expertise exceptionnelle aussi bien dans les opérations de cueillette de données que pour ce qui est des procédures de l'analyse, notamment d'analyses statistiques de modélisations relativement complexes. Ils ont choisi un important échantillon d'étudiants au départ pour la dimension quantitative (181 participants), un sous-échantillon devant se prêter à la démarche qualitative (12 participants), et un troisième groupe de participants formé d'enseignants (5 enseignants pour 6 classes) et d'étudiants (n=127) donnant leur avis sur la démarche didactique. Le pari est réussi puisque chacune des phases de la recherche permet efficacement de répondre aux questions de recherche respectives, chacune d'entre elles contribue à produire un ensemble de connaissances nouvelles qui s'articulent bien les unes avec les autres, et aucunes failles méthodologiques ne sont constatées que ce soit dans les outils de recherche, dans les procédures de cueillette ou dans les analyses.

Qu'est-ce qu'on en apprend en quelques mots ? À la question 1, on apprend que la personnalité a une influence minimale sur l'appréciation de la tâche, mais pas nécessairement sur la réussite. Les attitudes envers les langues ainsi que l'appréciation du thème ont un effet sur l'appréciation de la tâche. À la question 2, on constate qu'il n'existe pas de lien incontestable entre le choix d'une stratégie et la réussite de l'item en question. À chaque individu correspond un profil stratégique davantage mus par des impératifs d'efficacité et de gain de temps. À la question 3, les enseignants ayant

participé sont intéressés à ce genre d'activité, par contre les élèves sont plus partagés selon qu'ils sont plus ou moins à l'aise avec les langues. Si du point de vue strictement de l'originalité scientifique, comme c'est le cas dans les autres projets analysés, certains de ces résultats aboutissent à des constatations qui semblent relever du bon sens et peuvent paraître tout à fait prévisibles, ces résultats viennent néanmoins enrichir les connaissances existantes au sujet de l'intercompréhension de textes et offrent des pistes pour le développement de futures démarches didactiques d'éveil aux langues.

Hormis le rapport substantiel, plusieurs autres produits ont été réalisés permettant aux auteurs de rejoindre des publics diversifiés : article scientifique, sommaire exécutif, Poster, Cahier de fiches.

L'article de Lambelet et Mauron (2015), 'Receptive multilingualism at school: an uneven playing ground?', publié dans *l'International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, se concentre sur une seule des trois questions de recherche à savoir la première qui consiste à identifier les facteurs individuels qui influencent la facilité de lecture d'une personne dans une langue avec laquelle elle n'est pas familière mais qui est similaire sur le plan typologique. Les auteurs expliquent leur question de recherche en fonction d'une genèse de leurs travaux antérieurs, de même qu'en fonction des développements récents de la littérature scientifique sur le sujet. Ils exposent leur méthodologie, les instruments de recherche et les procédures de recherche pour ensuite analyser les résultats en s'appuyant sur les mêmes données que l'on trouve dans le rapport. Ils concluent en mettant l'accent sur les résultats permettant de faire avancer la recherche dans le domaine de l'acquisition des langues, tout en abordant ses implications pédagogiques. Cet article est publié dans la revue *International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, publiée par Routledge et dont le rédacteur en chef est Jean-Marc Dewaele, professeur à University of London. La qualité scientifique incontestable de cette revue de calibre international témoigne de la pertinence scientifique que représente la recherche menée dans le cadre de ce projet, ainsi que de la qualité de son exécution.

Un sommaire exécutif de six pages reprend les grandes lignes du projet à commencer par la problématique du projet, le cadre théorique général, les questions de recherche, les étapes de la recherche, et les principaux résultats répondant aux questions suivantes a) Des exercices intercompréhensifs en classe d'histoire : est-ce adapté pour tous les élèves ? et b) Comment favoriser une implémentation réussie d'exercices intercompréhensifs dans les curricula ? Une brève bibliographie est également incluse. Le sommaire exécutif est rédigé dans un style très clair et épuré tout en représentant très fidèlement les multiples éléments de la recherche. Il peut intéresser l'ensemble des audiences visées par le programme de recherche du CSP : responsables politiques et éducatifs, éducateurs, grand public, et chercheurs.

Le poster situe le projet dans une perspective de didactique du plurilinguisme, en indiquant que les auteurs ont développé du matériel didactique pour l'histoire visant le développement des compétences réceptives ainsi qu'un éveil à la diversité linguistique. Il indique aussi que le matériel est constitué de textes historiques en langue-source accompagnés de questions encadrant la compréhension. Il expose brièvement les 3 questions (axes) de recherche, et offre une réponse synthétique à ces trois questions en lien avec le cadre théorique et les choix méthodologiques. Le poster vise donc un public élargi, qui s'intéresse principalement aux questions de didactique, mais aussi à la

recherche et à ses résultats. Le poster est bien conçu sur le plan visuel, facile à comprendre tout en étant bien représentatif de la démarche de recherche.

Le cahier intitulé *L'Histoire en version originale – Fiches d'activités* de Mauron publié par l'Institut de plurilinguisme en 2016 est un document très volumineux comprenant 10 fiches d'activités composées chacune d'une fiche élève et d'un corrigé en plus de la traduction en français du texte source (au total de 4 à 17 pages par fiche). Il s'agit d'un outil pédagogique pour l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire ayant recours à des textes reproduits dans leur langue originale et accompagnés de questions de compréhension (en français). La plupart des fiches de ce cahier ont servi pour la cueillette des données, mais dans sa facture publiée, le cahier constitue un outil pédagogique autonome, et ce de très grande qualité. On voit rarement des recherches scientifiques donnant lieu à des produits didactiques aussi professionnels, accessibles et pratiques.

Les fiches ont été conçues pour une insertion au sein des plans de cheminement en histoire de la dixième année et elles se présentent sous une forme proche du type d'exercices habituellement mis en œuvre au sein des classes d'histoire. Elles s'inscrivent dans la logique de la démarche historique qui est actuellement préconisée en didactique de l'histoire, qui consiste à amener l'apprenant à procéder lui-même à 'l'analyse de la nature des sources historiques, l'analyse de témoignages, la confrontation entre mythe et réalité, l'analyse de la construction des périodes historiques', etc. Cette approche, adoptée par l'équipe de recherche, s'inscrit parfaitement dans les grands courants actuels de la didactique de l'histoire.

En somme, le projet 09 est de qualité excellente, tant pour la pertinence de la problématique à l'étude, que pour la scientificité de son cadre théorique, la rigueur d'une méthodologie complexe englobant diverses approches quantitatives et qualitatives exécutées parfaitement aussi bien en ce qui concerne la cueillette des données que leur analyse, et la valeur des résultats qui apportent une contribution non négligeable aux questionnements scientifiques sur le sujet de l'intercompréhension de textes et l'apport éventuel de démarches didactiques d'éveil aux langues. Il est de qualité exceptionnelle en ce qui concerne son applicabilité pédagogique, la facture remarquable du cahier de fiches, et la diversité des moyens de dissémination.

Le Projet 17 : *Zugang zum Arbeitsmarkt, Arbeitslosigkeit und Sprachkompetenzen*, faisant partie du domaine C – *Institutionelle und gesellschaftliche Mehrsprachigkeit*

Ce projet a connu une redéfinition et une restructuration en cours d'exécution : le titre initial du projet étant *Zugang zum Arbeitsmarkt, Arbeitslosigkeit und Sprachkompetenzen*, l'ensemble des questions et des nombreux facteurs liés à un sujet de telle envergure a paru trop complexe et trop ambitieux à aborder, et les chercheurs ont choisi de se focaliser sur le rôle des compétences linguistiques dans le cadre du placement du service public, modifiant donc le titre du projet, qui dans sa version définitive est *Öffentliche Arbeitsvermittlung und Sprachkompetenzen - Placement public et compétences linguistiques*.

Les produits du projet à disposition pour l'évaluation sont : un Executive Summary de 31 pages en cinq langues (De., Fr., It., R-Ro., En.) par Duchêne, Singy, Coray, Flubacher, Zurbriggen, et Pante (avec la collaboration de Mauron), un Rapport bilingue (De., Fr.) de 103 pages des mêmes auteurs, un poster contenant 10 diapos et un projet de publication (En., 9 pages) soumis à Palgrave Pivot par Flubacher, Duchêne et Coray, ainsi que la liste

annexe des publications et des conférences, présentations et séminaires se référant au projet.

Le but du projet est « d'analyser en profondeur le rôle sociopolitique et significatif des compétences linguistiques pour l'accès au marché du travail » (Rapport, p. 9), en prenant comme univers de référence fondamental les offices régionaux de placement et les conseillers en personnel qui y travaillent. Le projet a été développé par deux équipes de recherche, faisant partie l'une du CSP et l'autre de l'Université de Lausanne, et se compose de deux sous-projets intégrés. Le premier sous-projet consiste en une analyse préliminaire des études et des statistiques préexistantes sur ce sujet (en particulier, les données du Secrétariat d'Etat à l'économie concernant les Cantons de Vaud et de Zurich), suivie par une enquête en ligne avec questionnaire au niveau national auprès des conseillers et conseillères en personnel (donnant un échantillon de 646 réponses, c'est-à-dire 54% de la population-cible). Le deuxième sous-projet consiste en une recherche ethnographique sur la situation dans le Canton de Fribourg, fondée entre autres sur l'examen de la documentation écrite pertinente au niveau national et cantonal, l'observation participante et l'enregistrement d'entretiens entre les conseillers et les demandeurs d'emploi, et l'analyse plus approfondie de douze cas particuliers choisis parmi 31 demandeurs d'emploi.

L'évaluation de la qualité scientifique intrinsèque du projet se fonde principalement sur le Bericht/Rapport final. On peut dire tout d'abord que la qualité scientifique est dans l'ensemble très bonne. Ce jugement tient compte de plusieurs volets. Avant tout, le domaine de recherche et le sujet particulier à investiguer comprennent des facteurs nombreux et aussi hétérogènes, parmi lesquels quelques-uns ne sont pas simples à manier d'un point de vue sociolinguistique. Les choix faits à ce propos dans le projet, y compris le renoncement à conduire une enquête complète à l'échelle nationale et la réduction de l'investigation sociostatistique à deux seuls Cantons et de l'investigation qualitative à la situation d'un seul Canton, sont bien motivés et partageables.

Deuxièmement, il s'agit d'un sujet à propos duquel il est très difficile d'arriver à des découvertes éclatantes ou à des nouvelles interprétations qui modifient carrément le cadre des connaissances. La conclusion principale du travail (pouvant se résumer en ces termes : 'l'employabilité n'est pas fonction de la langue ni du plurilinguisme ; mais le cas échéant la langue/le plurilinguisme peuvent jouer, d'ailleurs avec une grande variabilité, un rôle important'), ne représente pas une nouveauté absolue, cependant le projet aboutit à des constatations très intéressantes et généralisables, surtout en ce qui concerne les processus de formation du rôle de la langue dans le cadre de la gestion du chômage et au cours des entretiens entre les demandeurs d'emploi et les conseillers.

Troisièmement, il s'agit d'un domaine où les stéréotypisations peuvent sensiblement conditionner les représentations et les jugements des personnes concernées, ce qui peut être particulièrement évident pour les enquêtes au moyen de questionnaires.

Compte tenu de ces éléments, le déroulement du projet, le type d'analyses mises en œuvre, la description des données empiriques récoltées, les commentaires et les explications aux différentes questions soulevées, les argumentations développées et les conclusions tirées s'avèrent pertinentes et convaincantes.

Parfois, certaines considérations peuvent paraître un peu évidentes (par ex., à la page 60 du Rapport, lorsqu'on observe que « Valorisiert werden vornehmlich die Sprachkompetenzen, welche einen wirtschaftlichen Nutzen bringen [...]». Hierbei lassen

sich klare Parallelen zu den Ausführungen verschiedener SprachwissenschaftlerInnen ausmachen, die eine Hierarchisierung zwischen den unterschiedlichen Sprachen und ihren SprecherInnen feststellen ») ; mais ça dépend pour une bonne part de la nature même des faits sous investigation et de la perspective ethnographique adoptée.

Il est néanmoins vrai, qu'on peut déceler dans le Rapport un certain manque de théorie, une liaison parfois insuffisante entre une analyse très soignée des données relatives à la situation particulière et la discussion et l'interprétation de celles-ci à un niveau théorique général. Ce manque de théorisation promet toutefois d'être pleinement comblé par le projet de publication présenté à Palgrave Pivot, qui justement se propose de discuter les données de la recherche et les problèmes envisagés sur un plan plus général, avec ses implications et conséquences aussi pour les questions de sociopolitique de la langue et la théorie des rapports entre compétences langagières, *language investment* et employabilité, selon la perspective, jusqu'à présent très peu exploitée dans ce domaine particulier, de l'analyse des idéologies, des pratiques et des discours tels qu'ils se manifestent dans le cas étudié.

Du point de vue formel, l'exposition des contenus de la recherche et l'argumentation conduite sont très claires, bien fondées et tout à fait conséquentes.

Quant à la méthodologie, les méthodes employées pour la récolte et l'analyse des matériaux, soit en ce qui concerne la partie quantitative du travail, soit en ce qui en concerne la partie qualitative, sont parfaitement à jour et irréfutables. La collaboration et l'intégration entre les deux équipes qui ont contribué à l'exécution du projet se révèle optimale, celle de l'Université de Lausanne adoptant dans son sous-projet une approche sociostatistique à l'aide d'un questionnaire concernant les deux cantons de Vaud et Zurich, celle du CSP adoptant dans son sous-projet une approche ethnographique et socioconstructiviste, qui aboutit à un *case study* fondé sur observation participante, interviews et enregistrement des interactions verbales. Les deux approches se montrent parfaitement complémentaires dans l'exploitation des perspectives selon lesquelles le travail a procédé, soutenue d'ailleurs par le recours à la 'triangulation'. On peut remarquer que, si le Canton de Fribourg aussi avait été inclus dans l'étude quantitative à côté de ceux de Vaud et Zurich, l'intégration entre la partie quantitative et celle qualitative du projet aurait été encore plus significative. Mais en tout cas il faut souligner que la coopération entre les deux équipes est un point fortement appréciable du projet.

Un rôle évidemment positif a aussi été joué par la coopération avec le groupe d'accompagnement.

En ce qui concerne les résultats du projet, ceux-ci sont significatifs selon un double point de vue. En premier lieu, ils portent à la constitution d'une radiographie précise de la situation du secteur du marché du travail étudié par rapports aux langues dans le cadre du plurilinguisme suisse, qui puisse servir pour d'éventuelles mesures d'aménagement et d'optimisation de la gestion de l'accès au travail. Parmi les constatations les plus saillantes on peut signaler: la forte variabilité des comportements et des représentations, en corrélation (quoique facilement concevable a priori) d'un côté avec les deux facteurs 'taux de chômage cantonal' et 'région linguistique' et de l'autre côté avec le secteur économique et la branche concernée ; la catégorisation des demandeurs d'emploi par rapport à leur plurilinguisme en trois types, les 'plurilingues favorisés', les 'plurilingues relégués' et les 'plurilingues négligés', ce qui peut avoir des conséquences

applicatives particulièrement importantes en matière de mesures du marché du travail à mettre en œuvre ; l'identification d'une « zone de tension entre logique d'investissement et logique d'intégration » (p. 69 du Rapport). L'étude soulève aussi deux autres « tensions » importantes : d'un côté, la tension entre contrôle et soutien dans laquelle se trouvent les employés des agences de chômage (et où l'étude constate une grande variation parmi les agences individuelles) ; de l'autre côté, la tension entre l'importance élevée que les différents acteurs attachent au rôle des compétences linguistiques et l'effort limité de prendre sérieusement en compte ces compétences en utilisant des standards plus ou moins objectifs. Deuxièmement, les résultats présentent un potentiel non négligeable (qui demeure à exploiter davantage, voir projet Palgrave Pivot) du point de vue de leur contribution à la discussion théorique et conceptuelle générale dans le domaine des interrelations entre les compétences linguistiques, les ressources économiques et le marché.

Quant à la dissémination des connaissances, la communication à l'extérieur des contenus, des données et des résultats du projet est à évaluer comme exécutée d'une façon satisfaisante, surtout en ce qui concerne la présentation à la communauté scientifique au moyen de publications (deux articles parus, deux articles sous presse, un livre sous presse, un *special issue* de revue sous presse ; outre les rapports et le projet de volume ici susmentionnés), de conférences et de la participation des chercheurs comme rapporteurs à congrès, colloques et workshops (25 interventions). On a aussi prêté attention à la vulgarisation et à la présentation des contenus de la recherche au public visé et à la communauté (voir surtout le poster susmentionné).

L'importance applicative du projet est aussi très significative. Le sujet traité et les problèmes analysés dans le projet ont une indubitable valeur applicative pour le domaine de la gestion et la pratique du placement public : ils offrent des retombées importantes et des suggestions valables, par exemple, quant : aux stratégies de conduite des entretiens avec les demandeurs d'emploi ; à l'appréciation de leurs compétences linguistiques selon des critères standardisés ; au rapport entre identité socio- et ethnolinguistique, accès au travail et intégration ; aux mesures d'intervention à disposition de l'acteur public et institutionnel pour améliorer les possibilités d'emploi ; et à bien d'autres encore.

Le projet dans son ensemble correspond pleinement au mandat du CSP, qui à la lettre de la *Leistungsvereinbarung* de 2011 prévoyait explicitement que le domaine de recherche appliquée « Institutionelle und gesellschaftliche Mehrsprachigkeit » devait avoir pour but d'étudier le plurilinguisme dans ses dimensions relatives aux « politischen, wirtschaftlichen und institutionellen Auswirkungen in der Gesellschaft », aussi en ce qui concerne en particulier « die Bedeutung der Sprachkompetenzen für die berufliche Selektion und Aktivität sowie die soziale Integration ».

Dans l'ensemble, la qualité scientifique de la recherche effectuée est donc à évaluer très positivement, soit du point de vue de l'exécution des investigations conduites, soit du point de vue des résultats, et correspond très bien aux standards convenus par les travaux du CSP. En particulier, les aspects méthodologiques sont à juger comme excellents.

En somme, notre analyse des trois projets nous amène à constater que dans les travaux du Centre il y a un déploiement extraordinaire de moyens : des échantillons très vastes et très bien choisis ; de grandes cueillettes de matériaux et de données ; des méthodes

très soignées, très raffinées, parfois sophistiquées ; des élaborations et des modélisations vraiment excellentes. Les résultats de cet effort tout à fait remarquable sont en général très appréciables, quoique parfois certains résultats doivent être jugés comme modestes en matière d'avancées strictement scientifiques. Nous reconnaissons toutefois que les activités scientifiques du CSP se situent à l'interface de la production de nouvelles connaissances scientifiques contribuant à l'avancement du savoir sur le plan international et de la recherche appliquée répondant aux besoins d'une grande variété d'acteurs institutionnels du monde éducatif, social et politique, ayant des retombées concrètes dans le domaine des pratiques et des politiques. Nous reconnaissons de plus que certains projets qui se basent sur des recueils de données très laborieux ont besoin de plus de temps pour des analyses supplémentaires et la dissémination des résultats.

4. Le Centre de documentation

L'évaluation de la composante 'Centre de documentation' vise à répondre à la question suivante : *Wie beurteilen Sie das Angebot der Dokumentationsstelle?* Elle comprend les installations physiques, le web, l'archivage des données de projets, et les bibliographies. Elle consiste, d'une part, en une évaluation générale du Centre de documentation basée sur le rapport du CSP et la prise en compte de nos pistes d'actions de 2013 et, d'autre part, en une évaluation du site web.

Le Centre de documentation peut compter à présent sur deux unités partielles de personnel et fonctionne essentiellement comme une section de la Bibliothek für Fremdsprachen und Mehrsprachigkeit der Universität Freiburg (BLE), ce qui permet l'accès immédiat au presque 34 000 volumes de celle-ci et l'utilisation de la connexion directe au patrimoine de livres et médiatique de la Bibliothèque Centrale et des autres bibliothèques de l'Université de Fribourg, ainsi qu'au réseau des bibliothèques de la Suisse occidentale avec ses six millions de documents.

Dès fin 2013 jusqu'au 14 Mars 2016 (date du Kurzbericht qui constitue notre point de référence) le Centre a acquis 1 051 nouveaux livres, c'est-à-dire à peu près 480 livres par année. En examinant la liste des acquisitions on observe une opportune distribution selon les centres d'intérêts très variés touchés par le CSP : théorie linguistique et linguistique cognitive, bio- et psycholinguistique, plurilinguisme et contact linguistique, sociolinguistique et sociologie des langues, sémantique, syntaxe, pragmatique, linguistique de la variation, lexicologie, analyse du dialogue, acquisition de la langue maternelle et des langues secondes, didactique des langues, méthodologie de la recherche, langage et politique, langage et idéologie, situations sociolinguistiques plurilingues en différents pays, situation linguistique en Suisse, les langues en Europe et dans le monde, et d'autres sujets encore.

Pour donner un avis fondé sur l'ensemble des nouvelles acquisitions, il faudrait consulter aussi le catalogue complet de la BLE. À première vue, on peut néanmoins observer que, par rapport à la situation plurilingue de la Suisse, la quantité des ouvrages en italien et/ou concernant la situation de l'italien et de l'aire italo-romane est plutôt mince.

Entre avril 2013 et mars 2016 la bibliothèque a eu 7 183 visiteurs, c'est-à-dire une moyenne de 10 visiteurs par jour ouvrable. Quant aux prêts, entre la fin 2013 et mars 2016 on en compte 6 313, c'est-à-dire une moyenne de 11 par jour ouvrable. Il est difficile d'évaluer la signification d'une telle fréquence de visites et de prêts sans avoir

des données de comparaison avec d'autres situations similaires. De toute façon, ces nombres témoignent d'une utilisation effective loin d'être négligeable et montrent que le Centre s'appuie sur une bibliothèque capable de répondre aux besoins de la communauté concernée.

Du côté électronique, le Centre compte sur une *Webguide Mehrsprachigkeit* donnant accès à plusieurs sites et sources sur les questions du plurilinguisme, la possibilité d'archivage des données des projets de recherche conduits par le CSP, et un service d'information généralisé pour les questions concernant le plurilinguisme (pour la part numérique et le web, voir plus spécifiquement ci-dessous).

Le Centre pourvoit en outre à la rédaction d'une Bibliographie de la recherche suisse sur le plurilinguisme, sous forme soit d'une base de données continûment mise à jour et soit d'une publication annuelle. Nous avons examiné la Bibliographie de 2011 et celle de 2014. La Bibliographie annuelle de 2011 compte 170 pages, contient 280 titres avec les indications bibliographiques détaillées, et est enrichie par les résumés de la plupart des travaux répertoriés et par un Index des auteurs et un Index des matières de vingt pages, vraiment très utile pour la consultation. La Bibliographie annuelle de 2014 compte 194 pages et contient 335 titres, présentés dans le même format avec indications détaillées, résumés et Index des auteurs et des matières. En bref, ces bibliographies représentent un outil indispensable pour l'information et la recherche suisse au sujet du plurilinguisme dans l'ensemble de ses nombreux volets.

Le Centre de documentation apparaît donc être en train de répondre de façon satisfaisante aux pistes d'action pertinentes indiquées dans notre Rapport précédent : pour la piste 12, outre le Webguide mentionné et la Base de données, il faut signaler aussi la création d'une Newsletter électronique pour informer sur le CSP et ses activités ; pour la piste 13, l'archivage des données des recherches, qui d'autre part entraîne quelques problèmes quant à la publicisation totale de certains types de données, a été poursuivi et est en cours de réalisation.

En conclusion, la situation du Centre de documentation répond au mandat de la *Leistungsvereinbarung*, aussi bien dans l'ensemble que dans ses aspects particuliers.

Einige Bemerkungen zu den Webseiten des KFM

<http://www.zentrum-mehrsprachigkeit.ch/>

Die Webseiten des KFM liegen in deutscher, französischer, italienischer und Englischer Sprache vor. Eine verkürzte romanische Version ist unter einem separaten Stichwort zu finden ("Infurmaziuns en rumantsch"). Die Aufmachung ist insgesamt eher gleichförmig und recht textlastig und dürfte wohl hauptsächlich ein akademisches Publikum ansprechen.

Die **Hauptseiten *Willkommen* und *Kompetenzzentrum*** enthalten alle relevanten Informationen; allerdings führen nicht alle Links weiter. Unter der **Hauptseite *Forschung*** sind Texte aus den jeweiligen Forschungsprogrammen zu finden. Die Texte zu den "abgeschlossenen Projekten" sind nicht immer aktualisiert, sondern enthalten z.T. Informationen zur Planung der Projekte aus dem Arbeitsprogramm 2012-2014. Die Seiten sind in erster Linie für Besucher nutzbar, die bereits wissen, wonach sie suchen.

Auf der **Hauptseite *Wissenschaftliches Netzwerk / Nationales Netzwerk*** wird eine Suchmaschine angeboten, in der mit dem Thema "Mehrsprachigkeit" befasste Institutionen gesucht und die Ergebnisse nach Regionen, Institutionstyp (*Verein*,

Forschungszentrum, Pädagogische Hochschule, Fachhochschule, Netzwerk, Universität) und bestimmten Stichworten gefiltert werden können.

Die vermutlich von den zuliefernden Institutionen selbst festgelegten Stichworte sind als Suchbegriffe z.T. nur bedingt sinnvoll (vgl. etwa "Anwendungsorientierte Forschung", "Hermeneutik" oder "Hochschule").

Als Ergebnis wird eine Liste mit Institutionen ausgegeben, die neben Forschungseinrichtungen auch einzelne Professuren führt, was vermutlich zielführender ist, als jeweils ganze Fächer/Fachbereiche aufzulisten. Die Ergebnisse sind mit den Webseiten der Einrichtungen verlinkt. Insgesamt ein sinnvolles Werkzeug.

Die **Hauptseite Dokumentationsstelle** führt auf zwei Unterbereiche, nämlich zur Jahresbibliographie Schweizer Mehrsprachigkeitsforschung, wo entsprechenden Bibliographien zum download als pdf bereit stehen, und zu Online-Bibliographie & Webguide. Hier kann online im Katalog der Dokumentationsstelle recherchiert werden. Die recht umfangreiche Sammlung enthält 1544 bibliographische Einträge und Hinweise auf 276 Webseiten.

Die **Hauptseiten Mitarbeiterinnen, Kontakt** und **Zugang** enthalten alle relevanten Informationen und sind selbsterklärend.

Gesamteinschätzung:

Die Seiten des KFM enthalten umfangreiche Detailinformationen zu den Forschungsaktivitäten des Zentrums. Die Servicefunktionen (Suche nach Institutionen im Nationalen Netzwerk sowie Online-Bibliographie/Webguide) sind prinzipiell sinnvoll und funktionstüchtig und könnten durch Überarbeitung der Schlagworte und mehr einführende Erklärung noch nutzerfreundlicher gemacht werden.

Insgesamt eine übersichtlich strukturierte Dokumentation über das Zentrum sowie eine sinnvolle Sammlung weiterführender Informationen, die jedoch nur bedingt geeignet scheint, die Neugier oder das Interesse neugieriger Besucher zu wecken, die sich bisher nicht mit dem Thema Mehrsprachigkeit beschäftigt haben. Sollten solche Besucher als Zielgruppe in den Blick genommen werden, wären umfangreiche Veränderungen in der Darstellung der derzeit recht akademisch-textlastigen Darstellung vonnöten.

5. Conclusion

En conclusion, nous établissons une évaluation globale et formulons certains constats ainsi que des recommandations (*Gesamtbeurteilung / Fazit / Empfehlungen des Beirats*). Nous tentons par la même occasion de répondre à la question relative au suivi sur les pistes d'action : *In welchen Bereichen sind weitere Anstrengungen wünschenswert?*

1. Le comité porte un jugement d'ensemble très positif sur la qualité des activités scientifiques du CSP, de ses travaux et projets.
2. Notre analyse de trois projets révèle en général une excellente qualité avec quelques réserves concernant le projet 02 qui doit en même temps être qualifié comme particulièrement exigeant. Dans ce projet 02 - officiellement terminé dans la période 2012-2014 - les chercheurs se trouvaient face à un défi plus important que prévu au départ. Le traitement des données et la dissémination des résultats ne sont donc pas encore exploités au maximum. Le projet présente néanmoins un excellent potentiel d'exploitation scientifique (ouvrage à paraître

chez Multilingual Matters; continuation d'exploitation de la base de données dans la période 2016-2020).

3. Le comité félicite le CSP pour le raffinement dont il fait preuve dans ses stratégies de recherche, ses approches méthodologiques, ses outils de recherche et ses procédures d'analyse. À noter en particulier l'excellence, l'actualité et le raffinement des méthodes employées dans chaque projet, ainsi que la rigueur montrée dans la récolte et l'analyse des données.
4. Le comité encourage le CSP à continuer dans les directions jusqu'ici développées et à continuer à exploiter les riches données déjà recueillies.
5. Le comité reconnaît que les activités scientifiques du CSP se situent à l'interface de la production de nouvelles connaissances scientifiques contribuant à l'avancement du savoir sur le plan international et de la recherche appliquée répondant aux besoins d'une grande variété d'acteurs institutionnels du monde éducatif, social et politique, ayant des retombées concrètes dans le domaine des pratiques et des politiques. Par conséquent, toute évaluation des activités scientifiques doit être réalisée en tenant compte de ces deux réalités.
6. Le comité apprécie le fait que des recherches soient menées en réseau par des équipes de différentes provenances (universitaire, professionnelles, cantonales, linguistiques).
7. Pour le comité, l'idée d'une éventuelle *Summer School*, quoi qu'on la qualifie comme « Nicht Aufgabe KFM », serait pareillement bienvenue afin d'offrir un mentorat scientifique aux partenaires moins familiers avec le monde de la recherche.
8. Le comité encourage le CSP à développer des filons de recherche qui soient très novateurs (renforcer la prise de risque et l'innovation), c'est-à-dire d'identifier et de développer de nouveaux sujets à traiter qui permettent une plus nette originalité et généralisation théorique des conclusions, en sortant si possible des thèmes déjà bien débattus; et de se focaliser davantage sur les résultats les plus originaux et moins prévisibles d'un projet, conduisant à de nouvelles connaissances ultérieures sur les sujets investigués. Cela représenterait aussi un possible contenu vérifiable quant à la piste d'action 10.
9. Le Centre de documentation est organisé d'une manière adéquate, et fonctionne bien ; il est toutefois améliorable dans certains détails notamment en ce qui concerne l'acquisition d'ouvrages en italien et/ou concernant la situation de l'italien et de l'aire italo-romane.
10. Le comité apprécie la présentation du centre sur internet avec un site web bien structuré et informatif. Le comité encourage les responsables d'éventuellement y ajouter des contenus à plus bas seuil, s'adressant à un public plus large disposant de moins de connaissances spécifiques préalables.
11. Le comité est très satisfait du progrès accompli dans la mise en œuvre des pistes d'action et des recommandations formulées lors de notre première évaluation de 2013. Nos recommandations ont été dans la plupart des cas bien exploitées soit par rapport aux projets terminés soit en ce qui concerne la programmation et la palette des nouveaux projets 2016-2020.
12. Le travail jusqu'à présent accompli, ainsi que la programmation future, correspondent parfaitement, dans la forme et dans la substance, au mandat de la *Leistungsvereinbarung* entre le BAK et le Centre.